

Comment évaluer les stratégies axées sur les placements factoriels

Le choix d'une stratégie à « bêta intelligent » n'a rien de passif

Date de la première publication : Septembre 2016

Frank Nielsen, CFA | Directeur général de la recherche quantitative, Strategic Advisers, Inc.

Darby Nielson, CFA | Directeur général de la recherche quantitative, Actions et titres à revenu élevé

Michael Boucher | Analyste quantitatif principal, Strategic Advisers, Inc.

Andrew Wilson | Analyste quantitatif principal, Strategic Advisers, Inc.

Points à retenir

- Les stratégies axées sur les placements factoriels – même celles qui ciblent des facteurs identiques – peuvent produire des résultats considérablement différents, et nettement plus disparates que dans le cas des stratégies véritablement passives.
- Cette dispersion des rendements entre les stratégies axées sur les placements factoriels découle de certaines différences importantes entre elles, notamment en ce qui a trait à la définition des facteurs et aux méthodes adoptées pour structurer le portefeuille.
- Par conséquent, il importe de soigneusement évaluer les stratégies axées sur les placements factoriels, en suivant le même processus de diligence raisonnable que celui qui s'impose dans le cas des fonds activement gérés.

Depuis le lancement des premiers fonds indiciels dans les années 1970, le monde des placements passifs a beaucoup évolué afin d'offrir aux investisseurs une participation peu coûteuse au marché et une structure de portefeuille simple et transparente. Les stratégies axées sur les placements factoriels (également appelées stratégie à bêta « intelligent » ou à bêta « stratégique ») sont récemment apparues comme une version améliorée des fonds indiciels pondérés en fonction de la capitalisation boursière¹, offrant des expositions particulières à certains facteurs longuement étudiés, et que les

gestionnaires actifs ciblent depuis des décennies, notamment : la valeur, la taille, le momentum, la qualité et la faible volatilité. Par le passé, les placements axés sur ces facteurs ont procuré des résultats ajustés au risque ou absolus supérieurs à ceux du marché étendu au fil du temps, attestant de l'atout que peuvent représenter les stratégies axées sur les placements factoriels dans un portefeuille (voir l'article de la Série Leadership de Fidelity publié en septembre 2016 : « Introduction aux placements factoriels ».)

Le segment des placements factoriels s'est élargi et comprend maintenant une grande variété de stratégies non pondérées en fonction de la capitalisation boursière qui ciblent divers facteurs et utilisent différentes méthodes de construction d'indices. D'ailleurs, il est fréquent que les stratégies axées sur le même facteur se différencient par la façon dont leur indice sous-jacent est construit et, par conséquent, la performance peut varier considérablement entre elles. Autrement dit, les investisseurs qui envisagent d'intégrer des stratégies factorielles à leurs portefeuilles ne devraient pas faire l'erreur de penser que ce ne sont que des instruments passifs. En fait, ils doivent arrêter leur choix selon le même processus de diligence raisonnable – et probablement en faisant tout autant appel à un conseiller – que s'il s'agissait d'un fonds activement géré.

Dans cet article, nous décrivons les principaux éléments qui contribuent à la dispersion des rendements parmi les stratégies axées sur les placements factoriels, et nous énumérons plusieurs critères dont les investisseurs devraient tenir compte lorsqu'ils évaluent ces stratégies.

L'évolution du placement passif

Les premiers fonds indiciels avaient comme objectif de s'aligner sur des indices pondérés en fonction de la capitalisation boursière (comme les indices S&P 500 ou Russell 1000). Les indices se sont ensuite diversifiés par style de placement

(p. ex., indice de valeur ou de croissance) afin d'aider à mieux mesurer les résultats des gestionnaires de portefeuille actifs en les comparant à un indice qui reflète leur stratégie de placement et leurs objectifs, plutôt qu'au marché étendu. Ont également suivi les indices internationaux et mondiaux, puis ceux propres aux marchés développés ou émergents, mais ils étaient, en majorité, pondérés en fonction de la capitalisation boursière.

Or, il y a 10 ans environ, les stratégies factorielles non pondérées en fonction de la capitalisation boursière ont fait leur apparition². Les fournisseurs d'indices traditionnels ont commencé à publier des indices avec des pondérations particulières de manière à représenter l'exposition à des facteurs précis, et ces indices sont devenus la base de nouvelles stratégies de placement. Les gestionnaires actifs ont suivi le mouvement et lancé des indices exclusifs sur lesquels sont fondées leurs propres stratégies de placement factoriel.

Toutefois, rappelons que les investisseurs particuliers ou institutionnels font appel aux expositions factorielles depuis des décennies pour rehausser le rendement de leurs portefeuilles. Il y a quelque 25 années, les gestionnaires pratiquant une stratégie quantitative ont entrepris de lancer des fonds factoriels activement gérés, et un grand nombre de ces fonds sont toujours gérés selon cette méthode. Ces portefeuilles sont généralement bien diversifiés, gérés méthodiquement tout en mettant l'accent sur la structure, et la majorité du risque découle des expositions factorielles plutôt que des titres individuels choisis.

À l'heure actuelle, plus de 600 FNB factoriels sont offerts sur le marché (Tableau 1) et ils sont pratiquement tout aussi variés que les fonds activement gérés. Toutefois, leurs caractéristiques peuvent différer, notamment leurs objectifs, la définition des facteurs, les méthodes de sélection et de pondération des titres, les secteurs ciblés ou les règles de rééquilibrage. Par conséquent, le profil de rendement peut également être très différent de l'un à l'autre.

Contrairement aux fonds véritablement passifs, la dispersion des rendements peut être considérable dans le cas des stratégies factorielles

Comme l'illustre le Tableau 2, la dispersion des rendements est très limitée dans le cas des FNB plus conventionnels, pondérés en fonction de la capitalisation boursière. Étant donné que nombre d'entre eux reproduisent la composition de leur indice de référence pondéré en fonction de la capitalisation boursière, l'expérience investisseur est très semblable pour les fonds d'une même catégorie. En revanche, la dispersion des rendements peut être considérable dans le cas des stratégies factorielles (même entre celles qui ciblent le même facteur, c'est-à-dire que deux stratégies axées sur le facteur de valeur, par exemple, peuvent enregistrer des performances très différentes).

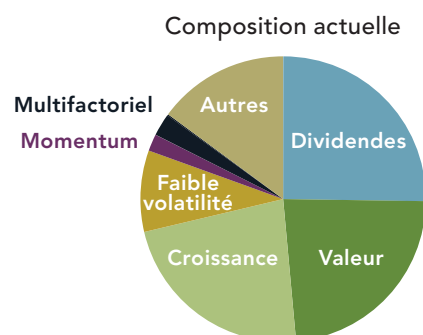
Les critères d'évaluation déterminants

Plusieurs éléments contribuent à la dispersion des rendements parmi des stratégies axées sur le même facteur; il importe que

TABLEAU 1 : Essor du marché des FNB factoriels et composition actuelle de ce marché

Les stratégies axées sur les placements factoriels gagnent en popularité depuis quelques années et elles constituent une grande part du segment des FNB.

	1993	1995	1997	1999	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2016*
Nombre total de FNB	1	2	19	30	104	123	207	608	763	1 087	1 358	1 808	1 939
ASG total des FNB (G\$)	0,3 \$	1\$	6 \$	29 \$	74 \$	152 \$	302 \$	611 \$	783 \$	1 058 \$	1 695 \$	2 135 \$	2 383 \$
FNB factoriels	0	0	0	0	20	26	56	184	214	303	384	541	607
% de FNB factoriels	0 %	0 %	0 %	0 %	19 %	21 %	27 %	30 %	28 %	28 %	28 %	30 %	31 %



*Au mois de juillet 2016. Le tableau et le graphique comptent uniquement les FNB domiciliés aux États-Unis. La composition actuelle représente les catégories Morningstar « bêta stratégique », en tant que proportions de l'actif géré de l'ensemble de l'univers de placement de ces catégories. Les stratégies représentées ciblent un seul facteur, conformément au principal sujet de cet article. La tranche « Autres » comprend les stratégies de moindre importance (selon l'actif géré), axées sur les facteurs de taille, qualité, multiples catégories d'actifs, titres à revenu fixe non conventionnels, marchandises non conventionnelles et équilibrées. Sources : Bloomberg Finance L.P. et Morningstar, au 31 juillet 2016.

l'investisseur évalue soigneusement chacun des éléments pour agir en connaissance de cause.

1) Quel est l'objectif de la stratégie et sur quel facteur est-elle axée?

Tout d'abord, l'investisseur doit décider à quel facteur (ou combinaison de facteurs) il désire exposer son portefeuille, compte tenu de ses objectifs de placement. Chaque facteur peut procurer des résultats différents selon la durée du placement et la conjoncture du marché (Tableau 2). Quelle est l'intention de l'investisseur : obtenir de meilleurs rendements à la longue, rectifier le risque, atteindre un certain revenu ou tout autre résultat? Désire-t-il que son portefeuille surpondère les actions de valeur, de qualité ou à dividendes? Lorsqu'il a défini ses objectifs de placement, l'investisseur peut alors chercher quelles expositions factorielles pourraient lui permettre de les atteindre.

2) Qui est le fournisseur de l'indice?

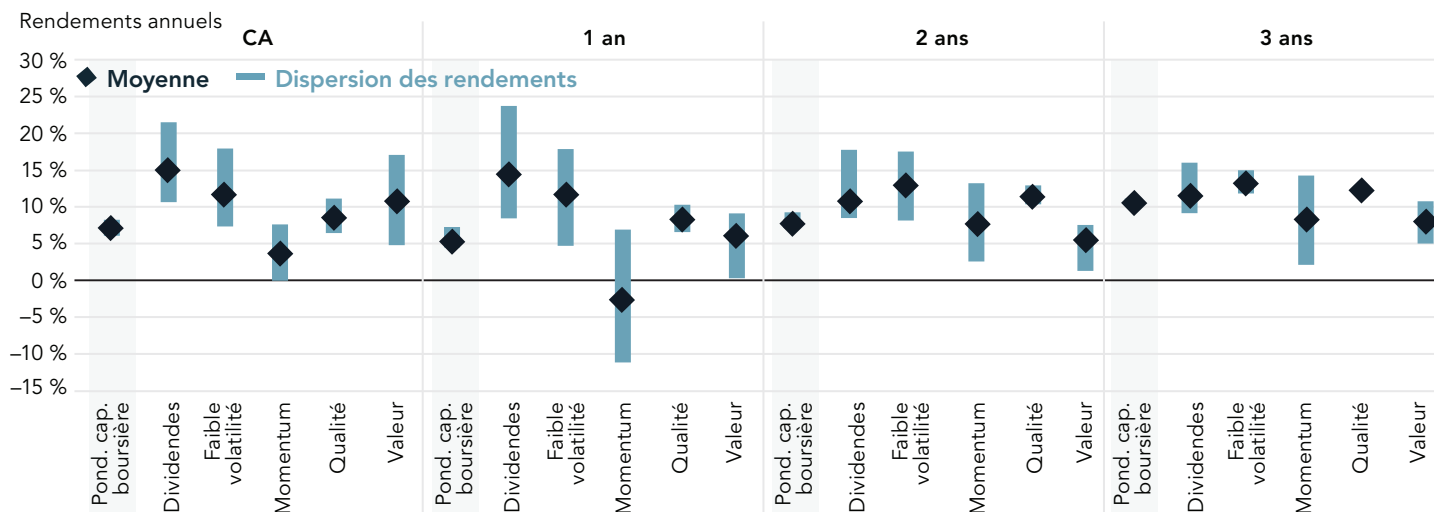
Souvent, les placements factoriels impliquent une construction de portefeuille complexe et la prise de décisions difficiles. Certaines sociétés de gestion des capitaux offrent des stratégies

axées sur les placements factoriels qui reproduisent leurs propres indices de référence exclusifs. De plus en plus, les fournisseurs d'indices traditionnels élaborent des méthodes et des stratégies factorielles, gagnant ainsi une présence sur un territoire qui était la chasse gardée des sociétés de gestion des capitaux.

Avant d'acquiescer des parts de fonds activement gérés, les investisseurs s'attachent habituellement à évaluer la stabilité, l'expérience et la feuille de route des sociétés de gestion de capitaux et des équipes de gestion de portefeuille. Ils devraient appliquer les mêmes critères normatifs aux stratégies axées sur les placements factoriels, sans oublier que, dans bien des cas, la méthode de construction de portefeuille est définie par les fournisseurs des indices de référence sous-jacents. Autrement dit, en plus de devoir évaluer les résultats et la compétence du fournisseur de l'indice à correctement mesurer les événements concernant les sociétés et à représenter les segments du marché (soit les critères habituels relatifs aux placements passifs), l'investisseur et son conseiller doivent aussi évaluer l'expertise du fournisseur à élaborer de judicieuses méthodes de placement. Quelles sont la qualité et l'envergure de ses ressources de recherche, par exemple, surtout en ce qui a trait aux expositions

TABLEAU 2 : Comparaison de la performance des stratégies pondérées en fonction de la capitalisation boursière et des stratégies factorielles

La dispersion des rendements est nettement plus vaste parmi les stratégies factorielles que dans le cas des fonds passifs pondérés en fonction de la capitalisation boursière.



CA : cumul annuel au 31 juillet 2016. Ce tableau représente le rendement annualisé réel de FNB pondérés en fonction de la capitalisation boursière, d'actions américaines à grande capitalisation et de FNB non pondérés en fonction de la capitalisation boursière axés sur un facteur unique. Les facteurs correspondent à la classification de Morningstar « bêta stratégique ». Le facteur de qualité fait généralement partie d'une stratégie multifactorielle et les FNB domiciliés aux États-Unis axés sur le facteur de qualité uniquement sont rares. Sources : Bloomberg Finance L.P. et Morningstar, au 31 juillet 2016.

factorielles. Dans la mesure où la société de gestion des capitaux a des antécédents probants, de solides ressources de recherche et une grande expérience dans l'analyse des facteurs qui sous-tendent ses méthodes de placement, les stratégies axées sur les placements factoriels qu'elle offre peuvent être intéressantes pour les investisseurs.

3) Qui est le fournisseur du FNB/fonds?

En premier lieu, il est important d'évaluer les antécédents du fournisseur du FNB/fonds à reproduire les indices. Il faut également s'assurer de la rigueur avec laquelle ce fournisseur respecte la méthode et les critères relatifs à l'indice sous-jacent. Certains fournisseurs de FNB et leurs responsables des placements s'attachent à surveiller l'indicateur de déviation, par exemple (qui détermine dans quelle mesure le fonds est aligné sur son indice), mais sans évaluer l'efficacité de la méthode de l'indice sous-jacent en soi. En effet, le fournisseur de FNB doit comprendre quelles sont les qualités des placements de l'indice sous-jacent et s'assurer qu'elles se maintiennent; il doit également effectuer un suivi pour vérifier l'efficacité de l'indice à respecter les expositions ciblées, et il doit déterminer s'il est possible de reproduire cet indice de près. (Selon l'univers

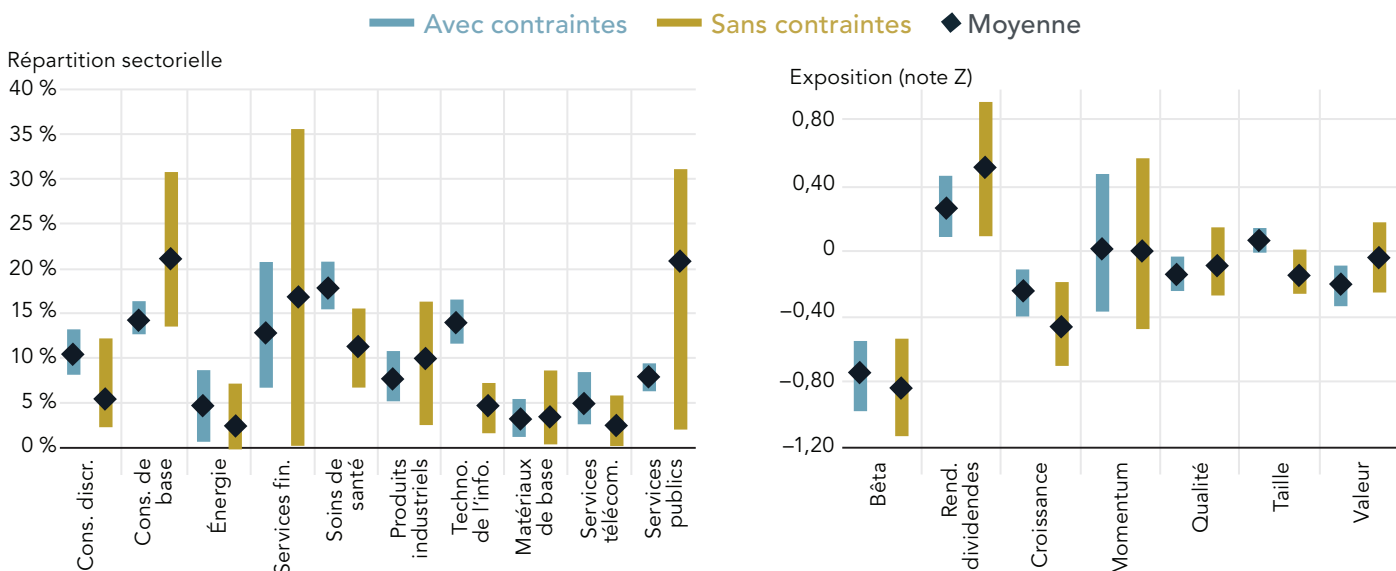
des placements en question, la liquidité du marché et les contraintes de capacité peuvent se révéler problématiques.) Encore là, il est de la responsabilité de l'investisseur ou du conseiller d'évaluer le fournisseur de FNB et la méthode suivie par l'indice.

4) Comment l'exposition factorielle est-elle définie?

Les facteurs peuvent être définis de diverses manières et il existe de nombreuses mesures pour permettre de les cibler dans un portefeuille. Dans le cas de l'exposition au facteur de valeur, par exemple, on peut déterminer si une action se vend à un prix avantageux en analysant les bénéfices, le chiffre d'affaires ou les flux de trésorerie. Si l'investisseur souhaite rehausser la qualité de son portefeuille, il peut rechercher des sociétés dont la rentabilité est plus élevée, les revenus plus stables, les flux de trésorerie plus réguliers et qui ne sont pas excessivement endettées. En ce qui concerne les actions à faible volatilité, les caractéristiques cibles pourraient être une plus grande stabilité des revenus et des bénéfices, de faibles ajustements ou simplement moins de fluctuations dans les rendements mensuels. Quant aux investisseurs qui visent le revenu, les aspects à surveiller seraient le rendement en dividendes des actions,

TABLEAU 3 : Comparaison des stratégies à faible volatilité avec et sans contraintes

Les répartitions sectorielles et les expositions secondaires peuvent considérablement varier d'une stratégie à l'autre.



Les données représentent les moyennes et les gammes de compositions sectorielles et d'expositions aux styles selon la méthode de Barra de deux importantes (en termes d'actif géré) stratégies axées sur le facteur de faible volatilité, du 30 novembre 2011 au 31 juillet 2016, inclusivement. Note Z : nombre d'écart-types (une mesure de la variation) supérieurs ou inférieurs par rapport aux expositions de l'indice MSCI États-Unis. Bêta : exprime la sensibilité d'une action aux mouvements du marché étendu. Sources : MSCI et FactSet, au 31 juillet 2016.

les ratios de dividendes ou encore depuis combien de temps la société augmente son dividende. La définition d'un facteur et les mesures utilisées pour le cibler peuvent considérablement varier d'une stratégie à l'autre. Cette différence dans la définition des facteurs contribue à l'importante dispersion des résultats qu'il est possible de retrouver parmi plusieurs stratégies axées sur le même facteur (Tableau 2).

5) Quelle est la méthode de construction du portefeuille sous-jacent?

Lorsque l'investisseur comprend sur quel facteur est axée une stratégie, comment il est défini et quelles mesures sont utilisées pour le cerner, il est essentiel qu'il examine le mode d'application et la méthode de placement de la stratégie.

Quatre aspects déterminants à étudier :

1) S'agit-il d'une stratégie avec ou sans contraintes? L'une n'est pas forcément meilleure que l'autre, mais il importe que l'investisseur comprenne quelles sont leurs principales différences. Les stratégies factorielles sans contraintes ciblent des facteurs précis, mais sans aucune limite quant à la taille ou à la surpondération sectorielle, ou à toute autre exposition secondaire. Ceux qui préconisent une stratégie sans contraintes affirment que le meilleur moyen d'optimiser l'exposition au facteur voulu est de supprimer les limites relatives à la taille et à la pondération sectorielle des positions, ou à d'autres expositions secondaires, puisque ces éléments découlent du fait de cibler un facteur spécifique. En revanche, les stratégies avec contraintes s'efforcent de réduire les expositions secondaires et préfèrent que la principale source de performance et de risque, par rapport au marché, soit le facteur ciblé.

Il est essentiel que l'investisseur comprenne la structure de la stratégie afin de pouvoir déterminer dans quelle mesure les éventuelles expositions secondaires peuvent avoir une incidence sur le risque total de l'ensemble de leur portefeuille. Le Tableau 3 illustre les principales différences entre deux stratégies axées sur le facteur de faible volatilité, l'une avec contraintes et l'autre sans contraintes. On remarque, par exemple, que les pondérations des secteurs des produits de consommation de base, des services financiers et des services publics ont considérablement varié entre les deux stratégies, tout comme les expositions involontaires aux facteurs de rendement en dividendes, de croissance, de qualité, de taille ou de valeur. C'est pourquoi il importe que les investisseurs ou leurs

conseillers s'informent de la façon dont une stratégie axée sur les placements factoriels est structurée afin de déterminer si leurs besoins seront mieux servis par une stratégie avec ou sans contraintes. Pour en savoir davantage sur l'application des stratégies axées sur les placements factoriels dans un portefeuille, consultez l'article de la Série Leadership de Fidelity publié en septembre 2016 : « Mettre les facteurs à l'œuvre ».

2) La méthode de placement de la stratégie comporte-t-elle des failles? Dans de nombreux cas, la promotion des stratégies axées sur les placements factoriels donne en exemple des résultats passés qui sont fondés sur des tests rétrospectifs de l'indice sous-jacent, portant sur une période antérieure à la création de l'indice. Bien que les tests rétrospectifs aient leur utilité, il subsiste toujours un doute sur la façon dont les indices et les placements qui les reproduisent se comporteront à l'avenir, avec l'apparition des frais d'opérations et d'autres variables. Il ne suffit pas que les résultats historiques ajustés au risque soient impressionnants; les investisseurs et leurs conseillers doivent analyser les stratégies afin de s'assurer qu'elles reposent sur une méthode et des principes de placement rigoureux, avec d'excellentes chances de procurer des résultats réguliers sans égard à la conjoncture du marché.

3) La fréquence de rééquilibrage de la stratégie procure-t-elle un délai adéquat pour réagir en fonction du cycle économique? Il est possible qu'une société ayant affiché une bonne performance pendant un certain temps (avec un momentum positif) perde l'intérêt du marché et manifeste un momentum négatif en quelques mois seulement. Une stratégie axée sur le facteur de momentum justifierait donc un rééquilibrage plus fréquent. Par contre, étant donné que les sociétés de qualité conservent généralement ce statut assez longtemps, la performance d'une exposition au facteur de qualité est plus stable, exigeant un rééquilibrage moins fréquent. Par ailleurs, les fournisseurs de FNB peuvent choisir un rééquilibrage moins fréquent pour diminuer le taux de rotation du fonds.

4) Quel est l'univers de placements de l'indice de la stratégie? Bien comprendre les placements sous-jacents d'une stratégie factorielle suppose de savoir s'il s'agit uniquement d'actions à grande capitalisation ou de titres du marché étendu. Ce genre de différence entre diverses stratégies peut avoir un impact sur la capitalisation boursière de l'ensemble du portefeuille ou sur l'envergure d'une exposition, ainsi que sur la capacité du fonds à s'aligner sur son indice sous-jacent.

(Suite à la page 7)

Comment arrêter son choix parmi les stratégies axées sur le facteur de faible volatilité?

L'exemple fictif qui suit décrit comment un investisseur ou un conseiller en quête d'une stratégie axée sur le facteur de faible volatilité pourrait analyser trois des options à sa portée à la lumière des critères exposés dans cet article. Notez que les noms des indices et des fournisseurs du FNB ne sont pas mentionnés; toutefois, comme nous l'avons précisé précédemment, le processus de diligence raisonnable devrait comprendre une évaluation qualitative.)

- L'investisseur choisit une stratégie à faible volatilité dans l'optique de réduire le degré de risque de son portefeuille.
- Le concept de faible volatilité a une définition différente dans chaque stratégie. Le FNB A, par exemple, entend minimiser la volatilité du portefeuille en appliquant des contraintes précises, tandis que les FNB B et C accordent simplement une note à chaque action en fonction de son degré de volatilité, puis investissent dans un sous-groupe d'actions à faible volatilité. Le FNB B examine la volatilité du rendement du cours, mais le FNB C évalue les états

financiers des sociétés selon le principe qu'un bilan solide est un gage de performance plus stable, moins volatile, à la longue. Ces différentes perspectives pour cerner la faible volatilité comptent sans doute pour beaucoup dans les divergences de performance des trois FNB.

- Les stratégies se distinguent selon qu'elles ont des contraintes ou non. Le FNB A comprend des contraintes, ce qui implique que les surpondérations sectorielles ou toutes expositions secondaires seront asservies à une limite; en revanche, les FNB B et C sont gérés selon une stratégie sans contraintes, ce qui ouvre éventuellement la voie à des expositions sectorielles et secondaires plus importantes.
- La fréquence de rééquilibrage varie également entre les stratégies. Le rééquilibrage est semestriel dans le cas du FNB A et trimestriel pour les FNB B et C.
- L'univers des placements n'est pas uniforme dans les trois stratégies. Le FNB A puise dans les actions américaines à grande et moyenne capitalisation, alors que les FNB B et C sont restreints aux actions américaines à grande capitalisation.

	FNB A	FNB B	FNB C
Facteur ciblé	Faible volatilité	Faible volatilité	Faible volatilité
Définition du facteur	Optimisé pour minimiser le degré de risque total du portefeuille à l'aide de contraintes précises.	Analyse toutes les actions de l'indice S&P 500 et sélectionne celles dont le rendement du cours présente le moins de volatilité.	Sélectionne un panier d'actions en fonction de l'assise de la société : états financiers solides, utilisation des liquidités, ratio de dettes à long terme et rendement des capitaux propres.
Contraintes	Limites imposées quant aux titres, aux styles et aux secteurs par rapport à l'indice sous-jacent.	Sans contraintes	Sans contraintes
Fréquence de rééquilibrage	Semestrielle	Trimestrielle	Trimestrielle
Univers	Actions américaines : grande et moyenne capitalisation	Actions américaines : grande capitalisation	Actions américaines : grande capitalisation
Rendement cum.*	12,08 %	11,52 %	6,86 %
Rendement – 1 an	12,92 %	13,56 %	6,22 %
Rendement – 3 ans	13,32 %	11,90 %	11,25 %
Rendement – 5 ans	S.O.	15,23 %	13,45 %

*Jusqu'au 31 juillet 2016, inclusivement. Une bonne part des caractéristiques mentionnées ci-dessus sont généralement exposées dans le prospectus du fonds ou sur le site web du fournisseur de l'indice sous-jacent, qui explique aussi la méthode employée. Les trois FNB utilisés dans cet exemple sont des produits offerts sur le marché. Les rendements sont annualisés. Rendement des capitaux propres : mesure de la rentabilité qui quantifie le montant du profit obtenu par une société pour chaque dollar de l'avoir des actionnaires. Source : ETF.com, au 31 juillet 2016.

Une évaluation plus poussée serait pertinente dans le cas des stratégies multifactorielles

Les rendements des facteurs ont tendance à être cycliques, mais il n'existe généralement pas de forte corrélation entre la plupart des facteurs; par conséquent, une diversification entre de multiples facteurs peut permettre, à long terme, de rehausser le rendement ajusté au risque d'un portefeuille. Pour cette raison, de nombreuses stratégies offertes sur le marché ciblent de multiples facteurs et sont conçues dans l'optique d'obtenir des résultats plus uniformes au fil du temps. Les stratégies multifactorielles peuvent exiger une analyse encore plus attentive que celles axées sur un seul facteur. Démêler les interactions entre les différents facteurs n'est pas une tâche facile et, selon la structure et la méthode de l'indice sous-jacent, les expositions factorielles sont susceptibles de changer régulièrement.

Les résultats d'une stratégie multifactorielle peuvent être lourdement influencés par la façon dont les facteurs sont combinés et la pertinence de cette combinaison particulière du point de vue d'un placement. Par exemple, si une stratégie multifactorielle cible deux facteurs ayant une forte corrélation entre eux, elle pourrait se comporter comme une stratégie axée sur un seul facteur. Parallèlement, si la stratégie cible

des facteurs ayant une forte corrélation négative, leur impact pourrait mutuellement s'annuler. Dans les deux cas, certains des atouts de la diversification risquent d'être annulés. Il faut également tenir compte de l'agencement des expositions factorielles, car la performance de stratégies qui ciblent les mêmes expositions peut se révéler très différente selon les diverses méthodes de pondération des facteurs.

Répercussions sur les placements

Face à la demande d'investisseurs en quête d'une formule simple pour acquérir une exposition ciblée, le segment des placements factoriels a connu une croissance exponentielle au cours des dix dernières années. Offertes par des fournisseurs compétents, judicieusement structurées et fondées sur des méthodes de placement rigoureuses, les stratégies axées sur les placements factoriels peuvent être un atout intéressant pour un portefeuille. Toutefois, les stratégies axées sur les placements factoriels n'ont pas toutes les mêmes vertus, et la dispersion des rendements parmi elles est parfois très vaste. En résumé, il est impératif que les investisseurs ou leurs conseillers évaluent soigneusement ces stratégies, selon un processus de diligence raisonnable aussi rigoureux que celui qui s'impose normalement dans le cas des fonds activement gérés.

Auteurs

Frank Nielsen, CFA | Directeur général de la recherche quantitative, Strategic Advisers, Inc.

Frank Nielsen est directeur général de la recherche quantitative pour Strategic Advisers, Inc. (SAI), un conseiller en placements inscrit et une société de Fidelity Investments. À ce titre, il supervise l'équipe de la recherche quantitative ainsi que le partenariat avec SAI Portfolio Management afin de promouvoir des solutions de répartition de l'actif pour les particuliers et les clients institutionnels. Son équipe participe également aux activités de Leadership éclairé ainsi qu'aux projets de recherche et d'innovation.

Darby Nielson, CFA | Directeur général de la recherche quantitative, Actions et titres à revenu élevé

Darby Nielson est directeur général de la recherche quantitative dans la division des actions et des titres à revenu élevé de Fidelity Investments. Il dirige une équipe d'analystes chargés de recherches quantitatives axées sur la création d'alpha et la construction de portefeuille afin d'optimiser les décisions qui influencent les stratégies de placements en actions et en titres à revenu élevé de Fidelity.

Michael Boucher | Analyste quantitatif principal, Strategic Advisers, Inc.

Michael Boucher est analyste quantitatif principal pour Strategic Advisers, Inc. (SAI), un conseiller en placements inscrit et une société de Fidelity Investments. Il est responsable de tous les aspects de la recherche quantitative concernant les placements passifs, notamment de l'analyse approfondie, des systèmes exclusifs de notation des instruments et des méthodologies afférentes aux portefeuilles intégrés.

Andrew Wilson | Analyste quantitatif principal, Strategic Advisers, Inc.

Andrew Wilson est analyste quantitatif principal pour Strategic Advisers, Inc. (SAI), un conseiller en placements inscrit et une société de Fidelity Investments. À ce titre, il est responsable des méthodes relatives au risque et du soutien quantitatif concernant les placements alternatifs.

Christie Myers, directrice principale, Leadership éclairé de Fidelity, a fourni la direction éditoriale de cet article.



Notes de fin de texte

¹ Dans le cas d'une méthode simple fondée sur la capitalisation boursière, la part de l'indice accordée à une société dépend de la proportion de sa valeur marchande par rapport à celle de l'indice.

² Parallèlement à l'avènement de la *style box* de Morningstar vers la fin des années 1990, de nouveaux FNB ont fait leur apparition. Ces FNB de la première heure font partie de la catégorie Morningstar « bêta stratégique ». Cependant, les stratégies non pondérées en fonction de la capitalisation boursière et axées sur des facteurs ne sont généralement offertes que depuis dix ans environ.

L'information aux présentes n'est donnée qu'aux fins de discussion et d'illustration; elle ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente de quelque titre que ce soit. Les opinions contenues aux présentes ont été exprimées à la date indiquée, d'après l'information disponible à ce moment-là, et sont appelées à changer en tout temps en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs. À moins d'indication contraire, ces opinions sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement le point de vue de Fidelity Investments ou de ses sociétés affiliées. Fidelity décline toute obligation de mettre à jour l'information fournie dans le présent document.

Toute décision de placement doit être basée sur les objectifs, l'horizon de placement et la tolérance au risque personnels de l'investisseur. Aucun élément du contenu aux présentes ne devrait être considéré comme étant un conseil juridique ou fiscal. Nous vous encourageons à consulter votre avocat, votre comptable ou tout autre conseiller spécialisé avant de prendre une décision financière.

Les marchés boursiers, surtout les marchés non américains, sont volatils et peuvent reculer considérablement à la suite de l'évolution défavorable de la situation des émetteurs, du climat politique, de la réglementation, des marchés ou de la conjoncture économique. Les titres étrangers sont assujettis aux risques de taux d'intérêt et de taux de change ainsi qu'à des risques économiques et politiques. Les titres des petites sociétés moins connues peuvent être plus volatils que ceux des grandes sociétés. Rien n'assure qu'une stratégie axée sur les placements factoriels rehaussera le rendement ou réduira le risque d'un portefeuille. Avant d'investir, assurez-vous de comprendre comment la stratégie de placements factoriels d'un fonds diffère de celles d'autres produits indiciaires plus conventionnels. Selon la conjoncture, un fonds peut moins bien performer, et ce, possiblement sur de longues périodes de temps, que d'autres produits cherchant à reproduire un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière. Le rendement d'un FNB indiciaire est habituellement différent de celui de l'indice qu'il tente de reproduire en raison des frais, des charges et de l'indicateur de déviation. Selon la conjoncture, un fonds peut moins bien performer, et ce, possiblement sur de longues périodes de temps, que d'autres produits cherchant à reproduire un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière. Le rendement d'un FNB indiciaire est habituellement différent de celui de l'indice qu'il tente de reproduire en raison des frais, des charges et de l'indicateur de déviation. Un FNB peut se négocier à prime ou à aubaine par rapport à sa valeur liquidative nette.

Tout placement comporte un risque, y compris un risque de perte.

Le rendement passé n'est pas une garantie des résultats futurs.

Ni la répartition de l'actif ni la diversification ne constituent un gage de profit ou une garantie contre les pertes.

Les indices ne font l'objet d'aucune gestion. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice.

Définitions des indices

L'indice MSCI É.-U. est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière conçu pour représenter le rendement du marché boursier américain.

L'indice Russell 1000 est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière conçu pour représenter le rendement du segment des actions à grande capitalisation du marché boursier américain.

L'indice Standard & Poor's 500 (S&P 500[®]) est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière qui comprend 500 actions ordinaires choisies en fonction de la taille du marché, de la liquidité et de la représentation sectorielle pour représenter le rendement des actions américaines. L'indice S&P 500 est une marque de service enregistrée de The McGraw-Hill Companies, Inc. Fidelity Distributors Corporation et ses sociétés affiliées détiennent une licence d'utilisation de cette marque.

Les marques de tierces parties appartiennent à leur propriétaire respectif; toutes les autres marques de commerce sont la propriété de FMR LLC.

Si vous recevez ce document par l'intermédiaire de Fidelity Institutional Asset Management[®] (FIAM), il est offert par Fidelity Investments Institutional Services Company, Inc., Fidelity Institutional Asset Management Trust Company, ou FIAM LLC, selon votre relation.

Si vous recevez ce document par l'intermédiaire de Fidelity Personal & Workplace Investing (PWI) ou Fidelity Family Office Services (FFOS), il est offert par l'intermédiaire de Fidelity Brokerage Services LLC, membre du NYSE et de la SIPC.

Si vous recevez ce document par l'intermédiaire de Fidelity Clearing and Custody Solutions ou de Fidelity Capital Markets, il est réservé à l'usage institutionnel ou pour les experts en placements. Les services de compensation, de garde et autres services de courtage sont assurés par National Financial Services LLC ou Fidelity Brokerage Services LLC, membres du NYSE et de la SIPC.

© 2019 Fidelity Investments Canada s.r.l. Tous droits réservés.

É.-U. : 762068.3.0 CAN. : 58881-v2019108